

Intégrisme religieux en Afrique: Fondements psychosociologiques du phénomène

[Religious fundamentalism in Africa: Psychosociological foundations of the phenomenon]

Pierrette Affia Houndonougbo

Haute Ecole de Commerce et de Management (HECM), Benin

Copyright © 2024 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study establishes that fundamentalism is the most radical form of the multiple religious phenomena that proliferate in contemporary societies (M. Milot, 1998). Fundamentalism first designated currents that want to defend the entirety of the Catholic tradition: dogmas, norms, morals, rites. Qualitative in nature, this reflection aims to analyze the foundations of religious fundamentalism with a view to containing the phenomenon in sub-Saharan Africa. The use of field data coupled with documentary research has led to the conclusion that the upward force of religious radicalization provokes strong reactions in most societies and that a fight against this ascendancy is a means of putting an end to the plural and multifaceted fundamentalism that threatens peace.

KEYWORDS: religious fundamentalism, psycho-sociological foundations, Africa, peace.

RESUME: La présente étude établit que l'intégrisme est la forme la plus radicale des multiples phénomènes religieux qui prolifèrent dans les sociétés contemporaines (M. Milot, 1998). L'intégrisme a d'abord désigné des courants qui veulent défendre l'intégralité de la tradition catholique: dogmes, normes, morales, rites. De nature qualitative, la présente réflexion se propose d'analyser les fondements de l'intégrisme religieux en vue de l'endiguement du phénomène en Afrique subsaharienne. L'utilisation des données de terrain couplée de la recherche documentaire a permis de conclure que la force ascendante des radicalisations religieuses provoque de vives réactions dans la plupart des sociétés et qu'une lutte contre cette ascendance est un moyen pour mettre fin aux fondements pluriels et multiformes de l'intégrisme qui menace la paix.

MOTS-CLEFS: intégrisme religieux, fondements psychosociologiques, Afrique, paix.

1 INTRODUCTION

« La lame ne réussit pas à faire la plume. Il y va de la survie de tout un peuple qui refuse le diktat de l'intégrisme ». Tel était le contenu de l'appel lancé par Benaouda Labdai (1995), spécialiste de la littérature africaine, pour une mobilisation contre l'intégrisme islamique en Algérie. Forme la plus radicale des multiples phénomènes religieux qui prolifèrent dans les sociétés contemporaines (Milot, 1998), l'intégrisme a d'abord désigné des courants qui veulent défendre l'intégralité de la tradition catholique: dogmes, normes, morales, rites. Les intégristes s'opposent au modernisme, c'est-à-dire à la volonté d'adapter l'église au monde moderne.

La force ascendante des radicalisations religieuses depuis une vingtaine d'années, et ce dans la plupart des sociétés, a provoqué de vives réactions. Le fanatisme de leaders religieux, capables de mobiliser des masses grâce à leur position de représentants terrestres des lois divines, heurte tout autant les conceptions démocratiques que les théories classiques du lien entre religion et monde moderne. Pourquoi des individus adhèrent-ils à des idées absolues et intransigeantes dans des sociétés qui fondent leur légitimité sur leur aptitude à harmoniser le pluralisme et à assurer la tolérance ? En d'autres termes, sur quels fondements l'intégrisme religieux assure-t-il sa progression ?

La présente réflexion sur les fondements de l'intégrisme religieux ambitionne, non pas de procéder à une numération exhaustive des causes de sa recrudescence, mais de proposer à l'analyse prospective de la matière en vue de l'endiguement du phénomène en Afrique.

La réflexion ainsi suggérée s'articule autour de la recherche des fondements psychosociologiques de l'expansion de l'intégrisme en tant qu'idéologie et en tant que pratique.

2 MATÉRIEL ET MÉTHODE

Dans le cadre de cette communication, l'approche qualitative a été adoptée. Ainsi, l'entretien semi-structuré et l'observation directe ont été utilisés. L'utilisation des données de terrain couplée de la recherche documentaire ont permis de collecter le corpus théorique et des informations auprès de vingt-neuf (29) acteurs échantillonnés au moyen du choix raisonné. Les méthodes de traitement des données sont l'analyse de contenu et la triangulation. L'ancrage théorique s'est basé sur la théorie prospective de Gurvitch. La méthodologie utilisée lors de la collecte des données empiriques a conduit à des résultats.

3 RÉSULTATS

3.1 LES FONDEMENTS DE L'EXPANSION DE L'IDEOLOGIE

Ces fondements sont pour l'essentiel, et c'est la thèse de Galilou Abdoulaye (2015), intrinsèques aux religions, système de symboles qui agit pour établir chez les hommes des motivations et des tendances puissantes, pénétrantes et durables, en formulant des conceptions d'ordre général sur l'existence, et en revêtant ces conceptions d'un tel caractère de fait que les tendances et les motivations religieuses semblent tout à fait réalistes. C'est la religion qui transforme la psychologie des individus et les convainc (croyance) que leurs sentiments et leurs idéologies religieuses correspondent à des réalités objectives transcendantes. L'expansion de l'intégrisme religieux se fonde sur les textes sacrés, les institutions religieuses (Eglise, Mosquée, couvent etc.).

3.1.1 LES FONDEMENTS SCRIPTURAIRES

Les intégristes musulmans et juifs fondamentalistes partagent nombre de conceptions dont celle de l'infériorité de la femme. Il existe cette notion insidieuse que la femme est impure. Elle est l'objet de désir et de péché. Bien plus, elle en est coupable. Pour les juifs, le Lévitique et les Nombres stipulent qu'il n'y a pas de relations sexuelles en dehors du mariage; le divorce à la discrétion de l'époux sans grandes formalités; l'illégalité d'un mariage avec un non juif; l'interdiction pour les femmes d'étudier la Torah qui, par contre, doit obligatoirement être étudiée par les hommes. L'islam affirme nettement la supériorité des hommes sur les femmes. D'où une série de diktats: interdiction de laisser à l'air libre les cheveux (IV, 34), la peau des bras et des jambes; interdiction de se marier avec un non musulman (111, 28); invitation à se soumettre à tous les désirs sexuels du mari (11, 223) légitimation des coups sur son épouse en cas de suspicion, la culpabilité n'a même pas à être prouvée; un témoignage féminin équivaut à la moitié d'un témoignage masculin.

Et il ne faut pas se leurrer: dans les pays musulmans, très souvent, la femme ne porte pas le voile par choix. Le port du voile consacre subtilement son infériorité. Elle veut démontrer sa pureté pour obtenir une meilleure chance de trouver un mari. Elle veut éviter le harcèlement sexuel dans les lieux publics. Elle veut éviter la jalousie du mari.

3.1.2 LES INSTITUTIONS

Si le retour à l'état de barbarie et le refus de la modernité, sont les principales thèses utilisées pour interpréter l'intégrisme religieux, la limite de leur portée heuristique à expliquer la recrudescence du phénomène est parente. Les ghettos religieux constituent des lieux de regroupement des intégristes. La mosquée ou la synagogue constitue l'épine dorsale de leur communauté, leur chef religieux devient leur référence. Dans ces conditions, les croyances et dogmes de leur religion deviennent leur identité même, un mode de vie et leurs points de référence vis-à-vis du monde extérieur. On pourrait aussi parler dans leur cas de « fondamentalisme » qui se définit comme étant « une forme intégriste d'une religion, qui défend une interprétation littérale des textes sacrés ».

Or, les intégristes ou fondamentalistes religieux deviennent imperméables aux valeurs du pays où ils immigreront. Leurs pratiques religieuses les obligent à penser à Dieu à chaque seconde de la vie quotidienne, du réveil au coucher, en passant par les heures de la prière, à ce qu'il faut ou non manger, à la manière de se vêtir. Aucun comportement, même le plus insignifiant, n'est libre d'interprétation. C'est le règne de l'obéissance et de la soumission.

De même, l'intimidation par le diable est l'un des principaux moyens qui concourent à l'expansion du courant de l'intégrisme religieux. Elle consiste à faire entrer durablement dans l'esprit de chaque croyant l'existence du mal qui inspire la terreur, l'effroi. Ainsi, tout ce qui est dit à valeur de loi, et leur manquement est considéré comme satanique. Chacun de ces fidèles est confiné dans cet enclos d'où il n'a pas le droit ni de réfléchir, ni de sortir.

Ainsi, grâce au diable, la manipulation peut avoir lieu sans aucune contestation possible, réflexion, intelligence lucidité, raisonnement logique, et s'exerce grâce au diable. Un diable donc très efficace et très utile pour la soumission intellectuelle des croyants, qui fait que l'on est porté à haïr son non-coreligionnaire et que l'on ne peut y échapper de part une interdiction formelle de "Dieu" à savoir qu'ils

sont considérés comme diaboliques et que nous le serions aussi si nous n'adoptons pas comme vérité tout ce qui est écrit dans le livre en l'occurrence, ce passage qui dit que seule sa religion est la bonne.

4 ANALYSE ET DISCUSSION

Les fondements de l'expansion de la violence sont relatifs à la prolifération des organisations religieuses, la confusion entre vérité religieuse et pouvoir politique et les intégralités sociales.

4.1 LA PROLIFERATION DES ORGANISATIONS RELIGIEUSES (SECTES, FACTIONS;...)

On pourrait aussi s'interroger sur le développement des sectes dont certaines jouent un rôle politique avéré ou sur les mouvements charismatiques en Amérique Latine. L'intégrisme religieux refuse la laïcité, la séparation des églises et de l'Etat. Au contraire, il souhaite influencer, voire imposer le contrôle des règles de la vie quotidienne intime et privée (contraception, interdiction de l'alcool, censure de films...).

4.2 LA CONFUSION ENTRE VERITE RELIGIEUSE ET POUVOIR POLITIQUE

Paradoxalement à la lecture « rationalisant » de la modernité qui avait conduit à considérer la « fin de la religion » comme inhérente au développement même des sociétés contemporaines, réapparaît des discours qui prônent la référence aux textes sacrés en tant qu'unique critère de l'organisation de la vie publique: revendications de territoire, tentatives de conquêtes du pouvoir, militantismes volontiers violents visant à restaurer l'ordre social.

Ces visées politiques sont souvent escamotées par des allusions historiques. En effet, dans ses déclarations, Ben Laden faisant de fréquentes allusions, à « la honte et à l'humiliation endurées par l'Islam ». Ces allusions, pour les saisir, il faut les restituer dans leur identité et de leur histoire. A titre illustratif, à l'instar de tous les autres, les peuples musulmans sont le produit de leur histoire, mais en sont profondément conscients et, à leurs yeux, l'histoire islamique possède une dimension religieuse et juridique de première importance, puisque témoigne des desseins de Dieu à sa communauté pour ceux qui adhèrent aux enseignements de l'islam et obéissent à ses lois.

4.3 LES INTÉGRATIONS SOCIALES

Aucune personne honnête ne peut nier le constat suivant: jamais la production mondiale n'a été aussi développée. Jamais la technique n'a présenté autant de développement. Jamais la science n'a fait de tels progrès... Pourtant jamais, sur la planète, autant de gens n'ont autant souffert de la faim. Dans le même pays, la richesse provocante côtoie la misère du bidonville, les quartiers riches aux pelouses gazonnées voisines avec les bidonvilles, comme les grandes villes étalent de terribles contradictions sociales. Une terrible frustration règne dans les quartiers populaires.

Par ailleurs et par extension, on utilise le terme intégrisme à propos d'autres courants religieux radicaux tels que le radicalisme religieux, le fondamentalisme (Yves Alpe et al. 2005). Initialement, ce dernier désignait, un courant du protestantisme américain qui défendait une interprétation littérale de la Bible et s'oppose, par exemple à la théorie de l'évolution. Ce courant défend aussi des positions conservatrices sur le plan de la morale (refus de la contraception et de l'avortement). Et se montre très actif sur le plan politique. Le terme est également employé pour désigner différents courants religieux qui défendent une interprétation stricte des textes religieux et qui s'oppose à la modernité (Yves Alpe et al. 2005).

Cependant, F. Burgat (1988), parmi d'autres, le démontre clairement, la notion d'intégrisme", annexée par les médias, et apparaissant désormais comme une catégorie idéologique doit être maniée avec la plus extrême prudence, en raison de sa proximité, de sa similitude avec les concepts "terroriste", cruauté qui ne sont pas ses synonymes mais des formes plus expressives d'intégrisme. Pour Khalida Messaoudi (1995), l'intégrisme comme le fascisme, n'est pas une opinion mais un délit. Il s'agit d'un courant qui est contre « la liberté d'expression de l'autre », contre la culture sous toutes ses formes et dont le but est l'abolition de toute séparation entre sphère de la vie privée et espace public, et, selon son intensité, l'élimination physique des personnes porteuses de modernité et d'ouverture, donc la destruction de la culture. C'est le fait de vouloir appliquer au pied de la lettre un livre sacré, et une dénomination pour remplacer le mot extrémisme, fanatisme, intolérance, cruauté. Par approximation à la religion, l'intégrisme apparaît sous trois aspects: des croyances, des pratiques et une recherche.

Ce serait passer à côté que de se limiter à baliser les pratiques d'accommodements pour qu'elles respectent les valeurs communes. En n'attaquant pas la cause du problème, « on pellette en avant ». Les interdits religieux les plus médiatisés ne constituent que la pointe de l'iceberg. L'inquiétude, c'est bien plus l'émergence et l'acceptation en Afrique d'un intégrisme plus étendu au sein de la cellule familiale et de leur communauté; un mouvement dont la spirale de dérapage, de désordres sociaux ou même à la limite de violence qui pourrait en résulter restent inconnues.

Conformément à la vision nationale, le Bénin est en 2025: « Un pays-phare, un pays bien gouverné. (...) de rayonnement culturel et de bien-être social » caractérisé par la restauration des valeurs sociales. La réalisation de ce projet de société nécessite de:

- séparer la vérité religieuse du pouvoir politique sécularisé;
- engager un vrai débat sur des questions qui sont fondamentales non seulement sur l'intégration mais aussi sur notre manière de vivre ensemble et pour l'avenir de toute l'Afrique;
- promouvoir un enseignement laïc;
- combattre toutes formes d'injustices sociales;
- promouvoir un espace public ouvert au dialogue interreligieux;
- manifester de la solidarité aux peuples opprimés exclus du droit international;
- défendre les valeurs des Droits de l'Homme (notamment ceux des femmes);
- dénoncer toute intrusion des religions dans la sphère politique.

Enfin, la démocratie doit gagner en crédibilité en appliquant scrupuleusement ses principes universels: liberté, égalité, fraternité, laïcité.

5 CONCLUSION

Le débat de l'expansion de l'intégrisme religieux n'est pas limité aux seuls pays arabes ou musulmans. Tous les pays y sont confrontés. Puisque c'est un phénomène mondial. Il serait surprenant que l'Afrique y échappe. En conséquence, il est important de se demander si les politiques d'intégration des pays accueillant des immigrants sont adéquates pour faire face à cette nouvelle réalité et si les moyens dont disposent les Etats africains sont suffisants pour s'assurer que nos valeurs puissent être acceptées et respectées par tous. Il faut combattre l'intégrisme par l'intégration. C'est dans la mesure où les jeunes trouveront un travail correctement rémunéré et un logement décent, où ils verront un droit international justement appliqué, qu'on privera l'intégrisme du terrain sur lequel il se développe.

Le rempart contre l'intégrisme est l'intégration: les jeunes qui réclament des chances égales au logement, à l'emploi, aux soins, aux études, aux produits de consommation dont ils se sentent exclus. Tout cela représente des menaces pour la démocratie. Il y va aussi de notre intérêt personnel à tous. Intérêt qui est en jeu d'ailleurs puisqu'il s'agit en définitive de nos libertés individuelles et politiques. Nous devons dénoncer toute intrusion des religions dans la sphère politique. La sphère privée ne doit tolérer aucune entrave extérieure. Enfin, la démocratie doit gagner en crédibilité en appliquant scrupuleusement ses principes universels: liberté, égalité, fraternité, laïcité./.

REFERENCES

- [1] Benaouda L. (1997). « L'intégrisme islamique ou la culture en danger », *Algérie Littérature/Action*, N°10. Avril mai pp.277-282.
- [2] Galilou A. (2003), Les diplômés béninois des universités arabo-islamiques: Une élite moderne «déclassée» en quête de légitimité socioreligieuse et politique, Institut für Ethnologie und Afrikastudien, Johannes Gutenberg-Universität, Forum 6, D-55099 Mainz, Germany.
- [3] Hugo V. cité par Gaudin T. (2007), *Prospective des religions*, Editions Ovidia.
- [4] Messsaoudi K. (1995). « La nouvelle inquisition », *Les temps modernes*, janvier -février.
- [5] Micheline M. (1998). « Religion et intégrisme, ou les paradoxes du désenchantement du monde », in *Cahier de recherches sociologiques*, N°30. PP.153-178. Département de sociologie, UQAM.
- [6] Quenum A. (2000). « L'intégrisme met l'Afrique en danger », *La croix*.
- [7] Yves Alpe et al. (2005), *Lexique de sociologie*, Dalloz.
- [8] Mohamed-Chérif F. (1991). Islamisme, laïcité et droits de l'Homme, L'Harmattan.
- [9] Altschull E. (1995). *Le voile contre l'école*, Seuil.
- [10] Gaspard F. & Khosrokhavar F. (1995), *Le foulard et la République*, La découverte.
- [11] Hakem R. (1997) *Islamisme et barbarie*, L'Harmattan.
- [12] Lamchichi A. (1990). Islam et contestation au Maghreb, L'Harmattan.